

<https://ricochets.cc/Tout-est-possible.html>



Tout est possible

- Les Articles -



Date de mise en ligne : lundi 29 avril 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

TOUT EST POSSIBLE !

1er mai 2019, une journée pour tout tenter, une journée pour tout rêver.

Le 25e rendez-vous des GJ n'est pas comme les autres. Et c'est tant mieux. Le mouvement a besoin de sortir de sa routine et de sa ritualisation des manifs du samedi. Planifié, non pas un samedi, mais un jour férié, date historique pour les luttes sociales à travers le monde, ce nouveau rendez-vous devrait voir de nouvelles personnes venir collaborer à la chute du système : syndicalistes, écolos, anarchistes mais aussi et surtout des milliers de citoyens anonymes en colère.

Cette date du premier mai arrive quelques jours après l'annonce des "décisions" de Macron suite au Grand Débat. Des annonces qui n'ont convaincu personne en dehors de la République en Marche. Une allocution qui a confirmé le mépris de classe et la position ultra-autoritaire et inflexible du pouvoir, aussi bien le pouvoir politique que le pouvoir économique, policier et judiciaire.

Le message est clair : vous pourrez gesticuler encore des mois, la politique du gouvernement ne changera pas. Et le système encore moins. Si cette posture tient d'une tactique pour décourager les GJ et autres forces révolutionnaires, on sait qu'après avoir vraiment tremblé en novembre et décembre, le système a réussi à reprendre la main sur la gestion des révoltes, qui n'ont quasiment plus connu de caractère insurrectionnel en 2019, y compris lors des ultimatums du 16 mars et 20 avril. La force du système ultra-libéral, c'est de comprendre les nouvelles situations et de s'y adapter ultra rapidement.

Il faudra donc beaucoup plus qu'un premier mai massif et déterminé pour réussir à ébranler le système. Mais ce 1er mai est essentiel pour que la lutte continue, qu'elle mute pour tromper encore le système, pour le faire dérailler. Ouvrir des brèches, tenter des expériences, se rencontrer, échanger, créer des alliances de rue éphémères...

Mercredi, chaque citoyen dans la rue aura les clés de la réussite de cette journée. Ce ne sont pas les syndicats qui ont les clés, ce ne sont pas les associations, ce ne sont pas les "figures" des GJ. Non, c'est chaque citoyen, qui, selon ses choix, ses paroles, ses actes, déterminera l'évolution de cette journée et donc de la suite du mouvement : une tentative de manif sauvage, lancer un chant repris par des milliers de manifestants, refuser d'entrer dans la nasse de fin de manif (prévue Place d'Italie a priori), se déguiser pour tourner en dérision le pouvoir, monter des barricades, repeindre la rue en jaune, entrer dans un bâtiment pour une occupation éphémère....

Tout est possible. La journée, la nuit et la vie nous appartiennent. N'ayons pas peur de l'inconnu car seul cet inconnu peut nous permettre de vivre différemment.

La solution ne viendra pas d'un transpalette ou d'une banque en feu. Elle ne viendra pas non plus d'un manifestant déguisé en clown ou d'une fanfare invisible. Mais elle viendra de tout cela et des brèches que toutes ces individualités pourront créer. Des brèches dans lesquelles il appartiendra de s'engouffrer et d'improviser.

Le pouvoir craint plus qu'il ne le dit cette journée du 1er mai. Sa stratégie est connue d'avance : contrôler l'ensemble du cortège pour l'amener dans la nasse géante de fin de manif. Avant cela, dès que possible, scinder le cortège pour isoler les manifestants les plus déterminés et faire un max de répression et d'arrestation. Tout faire pour obliger les milliers de citoyens en colère à choisir leur camps : celui des gentils manifestants qui respectent les règles de la République, et les méchants anarchistes black bloc assoiffés de feu et de sang.

Tout est possible

Ne leur offrons pas cette chance de nous séparer, idéologiquement mais aussi physiquement dans la rue. Soyons soudés dans nos différences de pratiques et de tactiques. Respectons-nous car nous avons le même adversaire, et que la différence ne nous fait pas peur.

Mercredi : chaque personne dans la rue aura le pouvoir de changer les choses. Le mouvement des GJ a prouvé la force de l'horizontalité et de l'action individuelle dans une lutte collective. Alors n'ayez pas peur de vous lancer dans des initiatives. Parlez-en à vos proches et à vos camarades de lutte. Il reste quelques heures pour préparer ce 1er mai. C'est largement suffisant pour réfléchir et proposer des actions surprises, qu'elles soient festives, musicales ou offensives. Mercredi, chaque initiative sera une reprise éphémère de liberté et d'existence. Chaque acte subversif sera une victoire face à ce système qui veut nous faire croire que rien ne pourra jamais changer et qu'il faut retrouver nos "vies d'avant".

Nous savons que nos vies d'après peuvent être bien plus joyeuses et solidaires. Et nous sommes prêts à nous battre pour cet horizon. Cela commence mercredi.

Les cerveaux non-disponibles